

L'acceptation des différences au préscolaire

Gabrielle Lemieux

Problématique : Au Québec, notre système scolaire vise à favoriser l'inclusion scolaire des enfants ayant un handicap ou des difficultés d'adaptation et d'apprentissage. Selon Lacroix et Potvin (2009), « l'inclusion scolaire réfère au fait qu'on place un élève ayant des besoins particuliers dans une classe ordinaire correspondant à son âge et située dans l'école de son quartier ». Ces élèves sont plus facilement exposés au jugement ou à toute forme de discrimination. Selon Balennec & coll. (2016), nous pouvons tous être discriminés et discriminants, c'est alors un travail sur nous-mêmes à réaliser. En se sens, il est important de parler des différences avec les tous petits, afin qu'ils soient conscients que nous sommes tous différents, que nos différences peuvent faire notre force commune et qu'ils puissent débiter un travail sur eux-mêmes. J'ai choisi d'aborder le thème des différences dans ma classe du préscolaire 5 ans, puisque l'une de mes élèves avait des difficultés à s'adapter aux changements de milieu et cette difficulté se manifestait par des crises d'intensité variée. Les autres élèves de la classe ne voulaient plus jouer avec elle. Donc, en abordant les différences, je souhaitais qu'ils acceptent davantage l'élève en difficulté d'adaptation.

Question: Comment amener les élèves du préscolaire à accepter les différences?

Hypothèse : En proposant des activités qui permettront aux élèves d'observer que nous sommes tous différents.

Activités:

Comptine : Avant de débiter les différentes activités du projet, les élèves et moi chantions la chanson « On est tous pareils ». L'apprentissage d'une chanson « joue un rôle essentiel dans le processus de transmission et d'apprentissage » (Gauthier et Lejeune, 2008). Cette chanson m'a permis d'amorcer le thème des différences et d'entamer une première discussion à ce sujet avec mes élèves.

SEA 1 : J'aime ou je n'aime pas : & SEA2 : Petits monstres : Ces SEA ont permis de développer la compétence 2 au préscolaire, qui est « affirmer sa personnalité » (MELS, 2006). Par les mises en situation proposées dans les deux SEA, les élèves ont partagé leurs goûts, leurs intérêts et leurs sentiments, l'une des composantes de la compétence (MELS, 2006). En effet, les élèves devaient identifier dans la SEA 1 leurs goûts et leurs intérêts par l'entremise d'un jeu « j'aime ou je n'aime pas ». Dans la SEA 2, ils devaient identifier leurs sentiments vécus selon la mise en situation donnée. Le développement de cette compétence est essentiel dans l'apprentissage des différences. Effectivement, en apprenant à se faire confiance, l'enfant est plus accessible aux relations avec les autres (MELS, 2006). « Grâce à la maturation de son appareil cognitif et aux contacts avec les autres, l'enfant comprend graduellement qu'il est une personne unique, ayant un ensemble de caractéristiques propres et d'autres qu'il partage avec les membres de son entourage » (Raby & Charron, 2016). L'intention pédagogique des deux premières SEA était de permettre aux élèves d'observer les différences de goûts, d'intérêts et de sentiments et de constater que certains de nos amis n'aiment pas les mêmes choses que nous, ce qui ne nous empêche pas de jouer ensemble. Afin de m'assurer de l'atteinte de l'objectif, mon critère d'évaluation était que l'élève exprime ses goûts, ses intérêts et ses émotions selon la mise en situation donnée.

SEA 3 : La casserole d'Anatole : La littérature jeunesse est un excellent outil pour discuter d'un sujet comme les différences. En effet, la littérature jeunesse a une place importante dans mon enseignement, puisqu'elle permet aux élèves de « comprendre les comportements humains et d'apprendre à faire preuve d'empathie » (Loiseau, 2019). En utilisant le vidéo de l'album « La casserole d'Anatole », je souhaitais montrer aux élèves que nous avons tous des difficultés, certaines plus grandes que d'autres, mais qu'il existe un moyen de surmonter une difficulté si nous avons le soutien d'un pair. Une discussion en groupe a permis l'atteinte de l'objectif.

SEA 4 : Nos différences font notre force : Finalement, la dernière SEA était dans le but de clore mon projet en partant de l'histoire d'Anatole. En effet, les élèves devaient identifier leur défi et le dessiner dans une casserole en papier. Étonnamment, l'ensemble de la classe a réussi à identifier son défi sans trop de difficulté. Je crois que l'ensemble de mes activités et des discussions qui en ont découlé ont permis aux élèves de réussir cette activité plus facilement. Voici quelques exemples de défis trouvés par les élèves : contrôler mon monstre rouge, découper en chatouillant la ligne, faire des boucles, colorier toute la zone, etc.

Analyse et résultats:

Observations:

- Les élèves aident ceux qui ont de la difficulté (ex. : coloriage, motricité globale)
- Les élèves nomment leurs défis et demandent de l'aide pour surmonter leur défi
- Les élèves nomment certains défis des autres élèves (ex. : élève espagnole)
- Les élèves sont capables d'identifier des différences entre eux.

Résultats :

Toutes mes activités ont permis de répondre à ma question « comment amener les élèves à accepter les différences? » En effet, mes observations me permettent d'affirmer que mon hypothèse de départ était bonne. Effectivement, le choix de mes activités et la progression qu'elles avaient ont permis aux élèves de réussir à identifier leur propre défi en plus de développer la coopération dans ma classe. Depuis la mise en place de mon projet, les élèves coopèrent davantage et cherchent à aider ceux ayant plus de difficulté.



Références:

- Balannec, M. & Coll. (2016). *La différence à l'école maternelle*. ESPE. Université d'Orléans.
- Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation (2006) *Programme de formation de l'école québécoise*. Ch.4 Gauthier, J.-M. & Lejeune, C (2008) *Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant*. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence. Récupéré à : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/74134/1/comptine.pdf>
- Lacroix, M et Potvin, P (2009). *De l'intégration à l'inclusion scolaire des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage*. Université du Québec à Trois-Rivières. Récupéré à : <http://rire.ctreq.qc.ca/de-l-integration-a-l-inclusion-scolaire-des-eleves-en-difficulte-d-adaptation-et-d-apprentissage-version-integrale/>
- Loiseau, Lucie. (2019). *L'album de littérature jeunesse, un outil pour apprendre à vivre ensemble à l'école maternelle*. ESPE, Paris.
- Raby, C. & Charron, A (2016). *Intervenir à l'éducation préscolaire (2^e édition)*. CEC, Anjou (Québec).